

plein champ, à la condition d'être suffisamment arrosé par les engrais liquides et foulé. Lorsqu'il faut vider les remises, on conservera encore les fumiers en plein champ, en faisant d'avance, l'automne, une *plateforme*, composée de levées de foin, ou de terre de savane, ou de tiges de patates, ou de toutes autres matières bien abondantes, et en construisant là-dessus le tas de fumier avec précaution, de manière à l'exposer le moins possible au lavage par les pluies, les fontes des neiges etc. Si l'on ne doit pas employer le fumier dès le printemps, aussitôt le tas dégelé, on égalisera le fumier sur le tas, on le foulera avec précautions et on le couvrira entièrement de 5 à 6 pouces de terre ayant bien soin de relever les côtés du tas de manière à les faire laver le moins possible par les pluies.

30 Il n'y a pas de pertes sensibles à laisser pourrir le fumier, à la condition qu'il ne brûle point, qu'il ne soit pas exposé aux lavages et que l'ammoniaque qui s'en dégage soit absorbée par la couverture donnée au tas de fumier.

*Réponse.*—Labourez très soigneusement cet automne. Egouttez *parfaitement*. Pas d'erreur, n'est-ce pas. Appliquez sur labour d'automne 8 minots de chaux et 300 lbs de phosphate No 1. Au printemps, vous ajouterez après les premiers hersages du grain, environ 200 lbs d'engrais complet (Royal). Vous donnerez un nouveau coup de herse et aussitôt le grain levé, vous roulez après avoir bien nettoyé les raies et les rigoles. Vous devriez avoir 20 minots de blé par arpent. Essayez-vous ?

**ETABLES CHAUDES.**—J. T., Baie St-P.—Une étable faite d'assemblage lambris intérieur en madriers emboutés, lambris extérieur en planches aussi emboutées et ne mettant rien entre les deux lambris, serait-elle chaude ?

*Réponse.*—Oui, tant que les lambris n'auront pas travaillé par l'effet de l'humidité, de l'automne au printemps, et de l'immense sécheresse de l'été. Mais comme les bois *travaillent* infiniment, l'air finit par se faire des pas-

Ed. A. Barnard obligerait beaucoup en ajoutant ses bienveillantes remarques à ce sujet.

PASSE-PARTOUT.

*Réponse.*—Plus le lait est riche, plus il contient de matières nutritives autres que le gras. Cela est certain.

**COUCHE CHAUDE.**—Permettez-moi de vous adresser le rapport ci-après sur une couche chaude que j'ai installée, le printemps dernier, à la suite de la lecture d'un article que votre excellent journal a publié sur ce sujet :

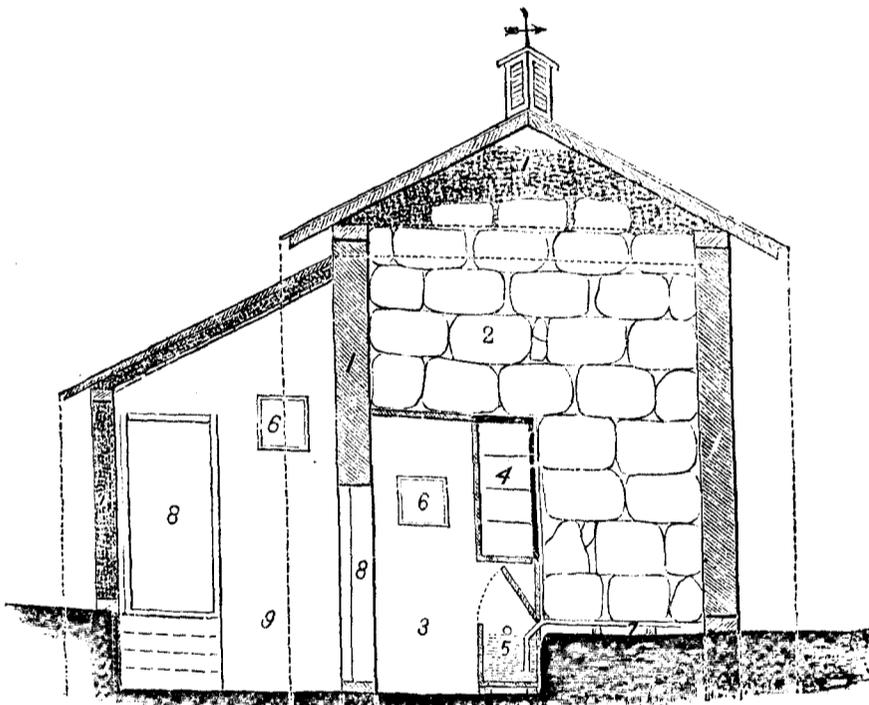
A un endroit choisi sur le sol, j'ai déposé une couche de fumier vert, sortant de l'écurie, d'environ 10 pouces d'épaisseur, que j'ai arrosé de 2 chaudrées d'eau, puis l'ai foulée aux pieds avec soif. Ensuite j'ai recouvert ce fumier d'une couche de terre d'environ 3 pouces d'épaisseur sur laquelle j'ai placé un cadre en planche de 11 ou 12 pouces de hauteur. l'enfonçant plus profondément du côté du midi afin de donner une pente au chassiss qui devait

jours, c'est-à-dire lorsque le besoin se faisait, sentir j'arrosais avec de l'eau tiède ou du jus de fumier. Le 12 juin, ma couche qui n'était que de la dimension d'un double chassiss, était couverte d'un plant abondant et vigoureux que je commençais à planter. Cette couche m'a donné à peu près 3 000 pieds de tabac. D. L., Maskinongé.

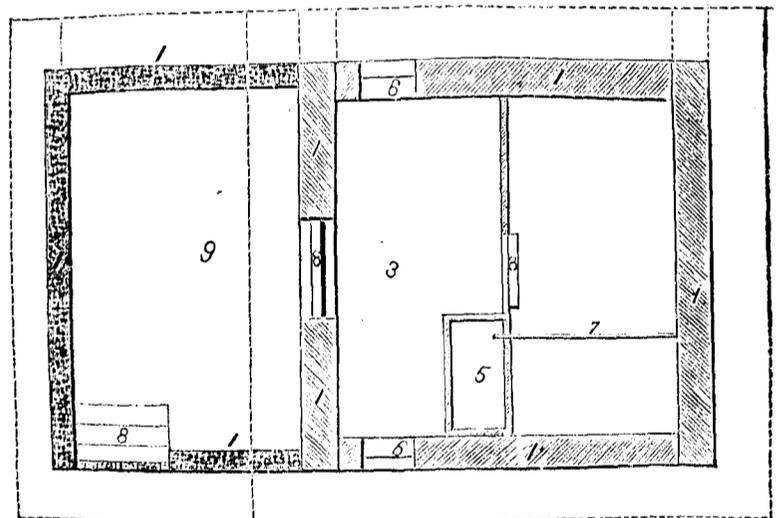
**REMARQUES.**—Notre correspondant a bien réussi, c'est évident. Cependant ses plants eussent été beaucoup plus forts et moins sujets à être coupés par les vers gris s'il eut transplanté le tout dans une nouvelle couche, mais plus froide, aussitôt que le plant était bon à pincer entre les doigts. On transplante ainsi tous les plants que l'on veut renforcer ; on les espace de trois pouces en tous sens et on obtient des plants rustiques, vigoureux et qui se fanent à peine lors de la transplantation.

Il va sans dire que cette transplantation en seconde couche retarde un peu le plant. Il vaut mieux alors faire la première couche dans les premiers jours d'avril et la seconde vers la mi-

GLACIÈRE ET LAITERIE MODÈLES.



No 1—GLACIÈRE ET LAITERIE, VUE INTÉRIEURE.



No 2—GLACIÈRE ET LAITERIE, PLAN PAR TERRE.

LÉGENDE.

(1) Corps isolant de 8" d'épaisseur (terreau et terre noire sèche préférable). (2) Blocs de glace, bien cordés. (La neige fait aussi bien, mais elle occupe un tiers plus d'espace que la glace.) (3) Réfrigérant. (chambre au lait, la crème, etc., etc., et réserve de tinettes remplies.) (4) Armoire entourée de glace, avec feuille de zinc pour le fond du côté de la glace. (5) Bassin au lait, la crème, etc., etc. (6) Fenêtre 18" par 18". (7) Dalle amenant l'eau de la glace fondante dans le bassin. (8) Portes. (9) Chambre pour travailler le beurre.

40 L'inconvénient à l'emploi du fumier vert,—et il est grave,—c'est le fait qu'il contient toujours en quantité les graines de mauvaises herbes qui se trouvent dans les litières etc. Si la terre est légère, le fumier frais a également l'inconvénient de rendre la terre plus perméable encore.—Dans les terres fortes, au contraire, les fumiers frais sont plutôt avantageux que nuisibles, à la condition cependant qu'ils ne donnent pas une semence de mauvaises herbes.

**BLÉ SUR PAUVRE PATURAGE.**—Je me propose de labourer quelques pièces de terre forte de mil. Cette terre est en pacage depuis trois ans ; elle pousse assez bien le trèfle, mais n'a jamais reçu aucun engrais. Que faudrait-il mettre pour avoir une bonne récolte de blé ? Cette terre était très bonne, mais elle est épuisée.

A. L., St-A.

sages sans nombre et le froid pénètre en abondance plus ou moins considérable. Le corps isolant, recommandé par le Journal, aurait pour effet de couper l'air d'une manière parfaite.

RICHESSE DU LAIT DE BEURRE.

Cercle agricole de Saint-Chrysostôme.

A une des séances de ce cercle, au cours de la discussion, quelques-uns ont prétendu que le lait riche ne produit pas un lait de beurre plus riche que le lait pauvre, car, disent-ils, une fois la crème enlevée au centrifuge peu importe le reste. Tel n'est pas mon avis : Je crois que les autres substances sont proportionnelles à la matière grasse et qu'il y a tout à y gagner à choisir des vaches laitières qui donnent du lait riche, tant au point de vue de la quantité du beurre que de la quantité des produits de l'élevage ou de l'engraissement du bétail, lard, etc. M.

le recouvrir pour l'écoulement de l'eau. Dans ce cadre qui était plus restreint que la couche de fumier j'ai mis une couche de bonne terre à jardin bien pulvérisée, sur laquelle j'ai versé de l'eau bouillante, afin de détruire les œufs et les larves d'insectes nuisibles ainsi que les graines de mauvaises herbes. Puis j'ai rechaussé avec soin ce cadre à l'intérieur sur lequel j'ai ajusté un chassiss. Je dois faire remarquer que c'était le 8 mai ; le 9, j'ai semé ma graine de tabac qui commençait à lever le 15. A partir de la date du semis, tous les soirs, j'avais le soin d'étendre sur le chassiss un tapis, afin d'empêcher le refroidissement de la couche ; et durant le jour, quand le soleil était trop ardent, je faisais la même chose. Tous les jours, lorsque le temps était beau, je soulevais le chassiss, ayant soin de le replacer sur le cadre vers 4 heures de l'après-midi et d'étendre dessus un tapis. Afin d'empêcher la terre de se dessécher à la surface, tous les jours ou tous les 2

mai. On pourra ainsi produire les plants des primeurs de tous genres nécessaires au jardin potager.

LA CANNE À SUCRE AU CANADA ?

Nous avons reçu, à plusieurs reprises, des lettres de France nous demandant de la graine de canne à sucre mûrie au Canada ?—C'est à n'y pas croire, puisque la canne à sucre est le produit exclusif des pays très chauds et que le nôtre passe en France, encore aujourd'hui, pour le pays des neiges par excellence. L'erreur vient de quelques mauvais plaisants qui ont vendu de la graine de sorgho du Minnesota sous le vocable de véritable canne à sucre. Nous n'avons pas besoin d'insister sur le fait que les deux produits sont aussi distincts que le sont le blé d'automne et le seigle du printemps.

Avis donc aux intéressés avec prière de ne plus s'y laisser prendre.